

Pourquoi Radio-Canada doit-elle charger un collaborateur libre de faire partie du voyage pour tourner un documentaire? Ne suffit-il pas de nous dire que des fournitures médicales sont envoyées au Vietnam du Nord et que les États-Unis n'aiment pas cela? Pourquoi faut-il que Radio-Canada, organisme subventionné par l'État, envoie quelqu'un suivre la vedette pour tourner un documentaire sur l'envoi de \$10,000 en fournitures médicales au Vietnam du Nord? C'est exaspérant de voir Radio-Canada agacer constamment les États-Unis à cause de leur politique au Vietnam du Nord et ailleurs dans le monde où le gouvernement américain doit prendre carrément position tandis que des gouvernements plus nonchalants refusent de se prononcer? Pourquoi la Société s'en prend-elle constamment aux États-Unis?

Le ministre pourrait-il savoir si Radio-Canada paie le voyage aller et retour de M. Minifie à Guam et pourrait-il nous dire également si la Société est résolument antiaméricaine, vu que Beryl Fox a été envoyée au Vietnam du Sud et que maintenant ce cinéaste à la pige s'en va au Vietnam du Nord?

M. Reid: J'aimerais demander au préopinant s'il sait de science certaine que Knowlton Nash est un citoyen américain?

M. Cowan: Je n'ai jamais dit une chose pareille. J'ai dit que M. Minifie était citoyen américain. Je ne porte pas assez d'intérêt à Knowlton Nash pour m'informer de sa citoyenneté.

M. Nesbitt: Monsieur le président, je me proposais de prendre seulement cinq minutes pour faire mon commentaire et je ne prendrais même pas ce temps-là si le préopinant n'avait dit que nous n'avons jamais l'occasion de discuter de Radio-Canada à la Chambre. En fait, nous n'avons pas eu pareille occasion depuis plusieurs années, exception faite des échanges les plus brefs à l'heure des interpellations.

Il y a un point ou deux que j'aimerais signaler au comité. Je n'ai pas l'illusion de croire que mes observations changeront le résultat, parce que ces dépenses supplémentaires seront approuvées, cette fois. J'aimerais savoir qui—s'il y a quelqu'un, et je soupçonne qu'il n'y en a pas—contrôle les sommes d'argent qui sont dépensées pour ces voyages et à quelles fins?

On envoie des gens à des pique-niques, comme ce voyage au Nord-Vietnam pour faire le reportage du transport maritime d'approvisionnement vers Hanoï entrepris par les

[M. Cowan.]

Quakers; nous pourrions mentionner bien d'autres cas encore. Je constate que les gens de Radio-Canada pensent qu'il existe une source inépuisable d'argent et qu'il suffit d'en demander pour en obtenir et que, quel que soit l'objet de la dépense envisagée, le Parlement leur accordera les fonds voulus. Cependant, je ne saurais en toute justice blâmer les dirigeants de Radio-Canada de nourrir de telles vues, car le Parlement apathique dont je fais partie depuis des années a toujours voté presque sans s'interroger toutes les sommes que Radio-Canada lui demandait.

Je le répète, le Parlement a rarement l'occasion de se renseigner sérieusement sur les opérations de Radio-Canada.

• (7.20 p.m.)

Comme mon préopinant l'a si bien dit, Radio-Canada semble s'intéresser davantage à mener une campagne antiaméricaine qu'à s'occuper des problèmes proprement canadiens. Elle envoie des gens de tout poil dans le Sud des États-Unis pour prendre des photos, réaliser des documentaires, et le reste, au sujet du très épineux problème racial qui sévit là-bas. Cela n'est certainement pas dépourvu d'intérêt pour les Canadiens, mais chaque fois qu'on ouvrait la radio ou la télévision on n'entendait que des propos au sujet des problèmes du Sud des États-Unis.

Radio-Canada devrait dépenser plus de deniers publics à l'amélioration du sort des Indiens et des Esquimaux du Canada, ainsi que certains autres groupes de notre population. Cela vaudrait beaucoup mieux que de s'attarder aux problèmes d'autres pays. Même si ces problèmes intéressent les Canadiens, ils ne nous concernent pas au tout premier chef. Notre principal intérêt porte ou devrait porter sur les problèmes auxquels le Canada fait face, et on devrait nous dire comment les résoudre. J'incline à croire que certains employés de Radio-Canada—pour des raisons que j'ignore, mais que je soupçonne—cherchent à ternir l'image et la réputation des États-Unis au Canada; or nous savons tous qui profitera d'une telle campagne.

Monsieur le président, je pourrai citer bien d'autres exemples à cet égard, mais mon temps de parole est limité. Je voudrais que le représentant qui répond au nom de Radio-Canada, me nomme une émission qui, ces deux ou trois dernières années ou même davantage aurait été même neutre vis-à-vis des États-Unis. Toutes les émissions que j'ai entendues étaient violemment antiaméricaines, et je suis un auditeur fidèle de Radio-Canada. Nous aurons bien des choses à dire à ce sujet une autre fois, mais j'estime que la question devrait être soulevée ici-même aussi souvent que possible.